

LIMOGES JARDIN DE NAZARETH

un jardin écologique



BIENVENUE au parc



Acheté par la Ville en 2015, le jardin écologique de Nazareth a vu le jour dans le courant de l'année 2021. Depuis l'Antiquité,

l'occupation humaine y est attestée, comme l'ont démontré les fouilles réalisées en 2017. En 1854, le terrain est racheté par sœur Martin pour y construire un orphelinat de jeunes filles, qui sera, ensuite, géré par la congrégation des sœurs de l'Immaculée Conception jusqu'en 2010. Fruit d'une volonté de gestion écologique, ce jardin de 4 500 m² se veut être un exemple de nouvelles pratiques. En effet, il est conçu pour être un jardin témoin qui contribue

à répondre aux enjeux nationaux et internationaux en matière de gestion écologique, tout en offrant une île de nature où il est aussi agréable de s'y promener, de découvrir des pratiques de gestion reproductibles chez soi que d'accueillir l'enseignement scolaire en extérieur.

Cette démarche s'inscrit donc totalement dans la politique lancée par la Ville de Limoges en matière d'amélioration du cadre de vie et de mise en place du développement durable, formalisé dans son Agenda 21 et reconnu par l'attribution du label « éco jardin » pour la Vallée d'Auzette et le jardin de Nazareth.

Émile Roger Lombertie
Maire de Limoges



UN COIN DE NATURE EN VILLE où l'homme et la nature vivent en harmonie

Ancien potager et verger des sœurs Bleuves de Castres ou Immaculée Conception (de Castres), ce jardin, ouvert au public en 2021, offre un écrin de verdure à moins d'un kilomètre de l'hôtel de ville. Aujourd'hui entouré de résidences, ce refuge de biodiversité de 4 500 m² s'inscrit dans le réseau des espaces de nature en ville.

Dédié à l'écologie, il symbolise la **cohabitation entre la nature et l'Homme**. La végétation préexistante à l'aménagement a été enrichie d'**essences d'origine locale**. La gestion y est pensée pour **faciliter les réservoirs d'habitats pour la faune**.



Nazareth : un paradis pour les insectes !



LAISSER S'EXPRIMER LA NATURE pour une gestion raisonnée

Un **jardin naturel** implique de laisser une grande place à la nature et de favoriser des pratiques les plus respectueuses possibles du vivant. Cette **gestion écologique** vise à favoriser les cycles naturels. Cette idée s'applique également sur les **cheminements enherbés** et perméables pour garder des sols vivants.



À voir : Le Citron (*Gonepteryx rhamni*)

MINIMISER NOTRE EMPREINTE par des actions, comme :

- ne pas exporter les déchets verts mais les recycler sur site ;
- tondre en fonction des cycles biologiques des espèces ;
- conserver la perméabilité des sols ;

LABEL "ÉCOJARDIN"

S'engager dans la démarche EcoJardin c'est devenir une référence nationale en gestion écologique des espaces verts et être acteur du plan Biodiversité. C'est avant tout améliorer ses pratiques pour la biodiversité, valoriser le travail des jardiniers avec le label et participer à un réseau de partage d'expériences.



La ancolie commune
Aquilegia vulgaris

Cette jolie fleur sauvage est aussi fréquemment cultivée dans les jardins. Généralement violette, elle peut varier du bleu au blanc en passant par le rose. Elle pousse dans les bois et les prés ombragés dans presque toute la France.



La digitale pourpre
Digitalis purpurea

Cette grande plante ne fleurit qu'à partir de la deuxième année de végétation. Sa hampe florale forme une grappe de fleurs d'un rose soutenu qui lui vaut d'être très appréciée dans les massifs fleuris.



La fumeterre officinale
Fumaria officinalis

Utilisée depuis l'Antiquité contre les infections du foie et les problèmes cutanés, sa floraison vient au printemps. C'est une plante annuelle assez discrète formant des grappes de petites fleurs roses.



Récolte de végétaux locaux

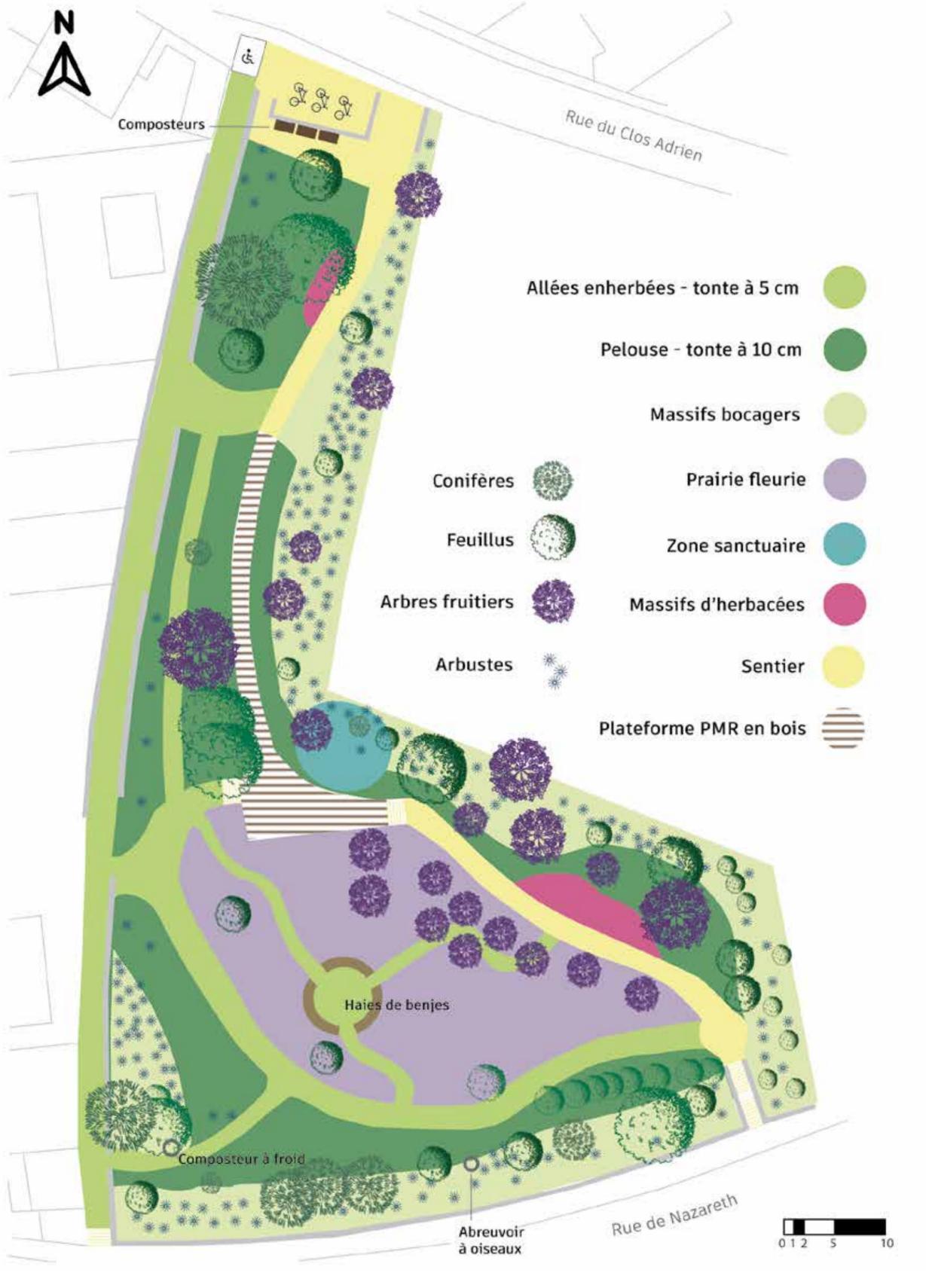


Haie de benjes,
recyclage de branchages



prairie fleurie

Broyat de déchets verts
pour pailler les massifs



LE JARDIN & SES RESSOURCES



Différentes hauteurs de tonte



Nichoir à oiseaux

Dans un souci de préservation de la biodiversité et de nos ressources naturelles, la gestion des espaces verts tend à évoluer.

Les choix d'entretien de ce jardin sont guidés par la conciliation des usages et la préservation de la nature. Afin de laisser toute sa place à la nature, tout en sensibilisant au respect de la propreté, le choix a été fait de ne pas installer de corbeilles au sein du jardin. Des poubelles sont à votre disposition aux entrées.

Des pelouses accessibles au public
Les cheminements sont tondues avec des hauteurs de tonte différentes en fonction de la situation. Certaines allées perméables sont réalisées avec un mélange terre-pierre pour garder les pieds au sec même l'hiver. Les déchets de tonte sont broyés et

recyclés sur place par la technique du mulching afin de retenir l'eau et la fraîcheur.

Une prairie en rotation
Les fauches sont effectuées une fois par an, après la grenaison, pour que les variétés puissent prospérer chaque année. Les déchets ne sont pas laissés sur place afin d'éviter l'enrichissement du sol en azote et faciliter la diversification florale. Une zone est laissée non fauchée de façon triennale pour que la faune puisse s'y réfugier lors des travaux d'entretien.

Merci de ne pas circuler dans la prairie fleurie pour ne pas endommager les fleurs qui s'offrent à vous, des allées sont tondues pour faciliter votre cheminement.

LA ZONE SANCTUAIRE



Zone sanctuaire



Arbre en port libre

Cet îlot est laissé à la libre expression du temps. Il sert de réserve et d'observatoire de ce que la nature peut offrir sans l'intervention de l'Homme. Ici le lierre et les ronces semblent prendre le dessus. Dans l'ensemble du jardin, les arbres et arbustes sont laissés en "port libre" pour limiter au maximum les interventions.

Les résidus de taille sont broyés sur place afin de renouveler le paillage, ou mis en tas sous la forme d'une haie de benjes, créant un habitat pour la faune. Les feuilles sont elles aussi récupérées pour enrichir de façon naturelle et locale les paillages.

UN PEU D'HISTOIRE



Vue aérienne années 50

Dès l'Antiquité, ce jardin était occupé. Des recherches archéologiques ont révélé les fondations d'un ancien mur d'enceinte appartenant à la ville romaine, ainsi que cinq tronçons d'aqueducs et quelques fondations d'un petit bâtiment. Dans les années 50, des implantations agricoles apparaissent, révélées par cette vue aérienne.

Ce terrain appartenait alors à la congrégation des Sœurs Bleues de Castres (Immaculée conception de Castres) qui ont accueilli des orphelins et adultes handicapés jusqu'en 2015. C'était un espace maraîcher privé et clos. Cette année-là, la Ville achète une partie du jardin pour valoriser cet écrin de nature et le rendre accessible à tous. Naît alors l'idée d'un jardin écologique qui préserverait l'héritage du lieu.

VÉGÉTAL LOCAL

L'utilisation de végétaux indigènes permet une meilleure connaissance de notre environnement. Le comprendre, c'est s'y intégrer et le respecter. Favoriser les plantes indigènes déjà en place et introduire d'autres essences locales cultive la biodiversité régionale, tout en répondant aux enjeux des changements climatiques et écosystémiques. Retrouvez une grande variété de fruitiers comme le Prunier de Saint Léonard et le Pommier Belle Limousine, mais aussi des herbacées avec l'Achillée millefeuille (Archillea millefolium), la Mauve musquée (Malva moschata) et bien d'autres encore.

AVIFAUNE

De tous les animaux qui fréquentent ce jardin, les oiseaux sont les plus faciles à repérer, si ce n'est par l'observation au moins par l'écoute de leurs chants. Les gros oiseaux très communs, tels la pie bavarde, la tourterelle turque, le pigeon ramier et la corneille noire ne passent pas inaperçus. Mais avec un peu d'attention, on peut aussi voir ou entendre tout le cortège des passereaux des parcs et des jardins tels les mésanges bleue et charbonnière, le merle noir, le roitelet triple-bandeau, le pinson des arbres, le verdier d'Europe ou le rouge-queue noir.

ENTOMOFAUNE

Le petit monde des insectes est aussi bien représenté. Les insectes volants, très mobiles, profitent du réseau de verdure pour passer d'un jardin à l'autre, s'arrêtant au jardin de Nazareth pour la nourriture et la reproduction. Papillons, abeilles, coléoptères et autres syrphes volent de fleur en fleur, remplissant au passage leur rôle de pollinisateur. Les petites bêtes du sol ne sont pas en reste : fourmis, cloportes, lombrics, escargots et mille-pattes participent à la biodiversité



DÉCOUVREZ LE PARC avec la chaîne municipale 7ALimoges.tv



SUIVEZ-NOUS espaces verts Limoges

Conception/impression : direction de la communication - Ville de Limoges
Photos : ©Ville de Limoges et ©Adobe Stock



Direction des espaces verts, de l'environnement et de la biodiversité
Renseignements : +33 (0) 555 45 62 67
limoges.fr



LIMOGES
ARTS DU FEU
ET INNOVATION